

**LA SOCIÉTÉ HARMONIQUE
DES "AMIS RÉUNIS" À STRASBOURG
(Portefeuille secret) ***

PREMIER CAHIER D'INSTRUCTION

PUBLIÉ PAR ROBERT AMADOU

* Voir le début dans l' E.d.C. n° 3

© ROBERT AMADOU

Et si cette doctrine était un jour universellement pratiquée et replaçait partout l'homme sous l'empire des lois conservatrices de l'univers; que, mise au nombre de nos institutions domestiques, elle ordonnât nos premières affections, formât nos habitudes et devînt le lien social, combien n'auriez-vous pas à vous applaudir, Messieurs, d'avoir été dans cette province les premiers apôtres de cette doctrine, de l'avoir établie sur des principes sûrs, pratiquée avec zèle, charité et constance, justifié son excellence par des succès continuels et assuré sa propagation, en affermissant notre société naissante par tout ce que l'autorité réunie au mérite peut donner de protection! Les connaissances de l'art de la médecine, appuyées sur l'étude de la nature et la connaissance de sa plus puissante ressource, le désintéressement et la noblesse des membres de cette société, qui, non contents de sacrifier leur temps, leur santé même au soulagement de l'humanité souffrante, y emploient encore des fonds considérables, l'ardeur avec laquelle des mères de famille, aussi intéressantes par l'esprit et les grâces que respectables par les qualités du cœur, viennent s'associer à nous assurent à la société des Amis la perspective la plus satisfaisante: les familles se débarrasseront elles-mêmes de leurs infirmités, sans avoir besoin de secours étranger; les mères auront moins à craindre des dangers de la grossesse, des douleurs qui précèdent et suivent l'enfantement, elles mettront au monde des enfants plus forts, les élèveront sans peine et préviendront les infirmités dont nos usages ont accablé l'enfance; plus de remèdes insipides ou rebutants, vrais poisons de notre vie; on parcourra doucement la carrière de ses jours, et la mort sera moins triste, parce qu'on y parviendra de la même manière avec laquelle on s'avance dans la vie.

Cette doctrine du magnétisme animal est assurée aujourd'hui. Messieurs, vous vous en glorifiez, votre zèle et votre persévérance la feront triompher des obstacles que l'ignorance et l'orgueil des connaissances cherchent à multiplier sous nos pas. Bientôt les effets, aussi grands et aussi vastes que la source dans laquelle on les puise, régénéreront l'univers, lui donneront une force nouvelle, digne de Celui qui le créa, et sur toute sa surface on rendra hommage à cette doctrine qualifiée d'erreur moderne, tandis que nous avons tout lieu de la regarder comme une des plus anciennes vérités, connue parfaitement des anciens, comme le fut l'électricité, dont ils savaient bien tirer un parti beaucoup plus grand que nous, pour le bonheur des hommes. Il en fut de même des influences du magnétisme, à qui probablement les générations primitives durent ces jours longs et heureux, si vantés dans l'histoire et dont jusqu'ici nous ne savions que penser.

Cet agent devient actuellement une clef précieuse, au moyen de laquelle on retrouve l'origine d'instructions [institutions?], d'usages et même de préjugés sans nombre, qu'on attribue à tort à l'ignorance, à la sotte crédulité ou purement à la superstition. L'ignorance n'enfante rien et la superstition ne crée pas, elle abuse et corrompt. D'ailleurs, Messieurs, pour ne vous occuper que de certitudes et non de probabilités qui font suspecter l'enthousiasme, tous les auteurs anciens qui ont admis l'influence physique de l'homme sur l'homme par les émanations corporelles les ont attribuées à la pression d'un fluide subtil, lien général des molécules qui constituent les corps. Il les presse, les traverse et les soumet à sa direction; moteur des globes célestes, il forme la chaîne qui les unit et devient la cause de cette tendance mutuelle qui les fixe invariablement au lieu qu'ils occupent dans l'espace; agent sensible et puissant, en vertu du mouvement qu'il a reçu et qu'il conserve, il s'insinue et circule dans la nature pour y entretenir la vie; par lui tout s'accroît et tend à se conserver. Ce fluide est appelé *magnétique*, de la conformité de ses directions et de ses courants avec ceux de l'aimant appelé *magnès*. Mais le premier est l'agent général, il n'est point chargé comme l'électricité et l'aimant de parties hétérogènes; aussi ses effets ne sont-ils

jamais déchirants, mais, au contraire, toujours doux et conservateurs. Ainsi que l'électricité, le fluide magnétique tend à se mettre en équilibre et à débarrasser les corps qu'il pénètre, de tout obstacle qui interrompt la libre circulation des liquides. Existe-t-elle? Le fluide divin pénètre-t-il sans résistance? ou est en parfaite santé. Mais comme il n'est qu'un état de santé, il ne peut y avoir qu'un état de maladie et l'on ne doit employer qu'un remède. Longtemps avant M. Mesmer, Severinus, Van Helmont avaient annoncé que tous les maux étaient produits par l'absence du fluide vital, qui laissait le temps à un ferment étranger, à des levains pernicieux de se fixer en nous et d'y faire naître la douleur.

La guérison des maux de nerfs par le toucher, rapportée par des auteurs anciens, date de plus de 1600 ans et nommément elle fut attribuée, ainsi que la vertu de rendre le mouvement et la vie aux membres paralysés en les touchant, à l'empereur Vespasien. Chez les Égyptiens, dans le temple de Sérapis, chez les Indiens, la coutume de toucher les malades s'est conservée, elle fut concentrée chez les prêtres et le pouvoir se donnait aux initiés par l'imposition des mains. Tout vient à l'appui de l'opinion qu'on cherche à donner de l'antiquité de la pratique du magnétisme animal. Les miracles opérés, le siècle passé, par l'Irlandais Valentin Geatraxès [Greatrakes], chevalier dans le comté de Waterford, sont consignés dans un ouvrage publié en langue anglaise, en 1666; plusieurs médecins de ce temps, des personnages illustres et entre autres le fameux Boyle, député par la Faculté de médecine, examina les faits avec la plus scrupuleuse attention, signa les procès-verbaux et défendit Geatraxès [Greatrakes], appelé par excellence le Toucheur, contre tous ses adversaires, dont les critiques ont causé l'erreur dans laquelle a donné à cet égard Saint-Evremond.

Le système pratique de Pierre Borel, qui admet l'influence du fluide général sur l'économie animale et celle de nos principes pour le diriger, les ouvrages du Père Kircher, jésuite, de Paracelse, de Burggrav [Børhaave] et du grand Newton lui-même sur l'art de guérir par le magnétisme donnèrent sur cette importante matière plus que des probabilités de sa préexistence au système donné par M. Mesmer, qui n'en mérite pas moins les éloges et la reconnaissance du siècle éclairé dont il a augmenté encore les connaissances.

Voici un abrégé de ce qu'il a dit à cet égard, qui suffira, Messieurs, pour vous mettre à même de connaître et d'apprécier son système purement physique.

Les données, dit M. Mesmer, que j'ai acquises sur l'efficacité du magnétisme animal sont très satisfaisantes en général. Il doit venir à bout de toutes les maladies, pourvu que la masse du sang ne soit pas corrompue, les ressources de la nature entièrement épuisées, et que la patience soit à côté du remède; car il est dans la marche de la nature de rétablir lentement ce qu'elle a miné et pour guérir véritablement il ne suffit pas de faire disparaître les accidents visibles, il faut en détruire la cause. La connaissance du danger de ne pas continuer les traitements magnétiques commencés me portera toujours à encourager les personnes guéries à y recourir au moindre ressentiment qu'ils auront de mal-être, et à n'être pas la victime des craintes qu'on voudra leur inspirer de n'être pas parfaitement rétablies ou des instances qu'on leur fera pour avoir recours à des médicaments pour consolider le rétablissement de leur santé. Ce sont là les obstacles les plus réels qui s'opposeront longtemps aux progrès du magnétisme, dont je vais, pour tâcher de faire triompher la vérité, poser les véritables principes:

1. Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés.
2. Un fluide universellement répandu et continu, de manière à ne souffrir aucun vide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison et qui, de sa nature, est susceptible de recevoir, propager et communiquer toutes les impressions

du mouvement, est le moyen de cette influence.

3. Cette action réciproque est soumise à des lois mécaniques inconnues jusqu'à présent.

4. Il résulte de cette action des effets alternatifs qui peuvent être considérés comme un flux et reflux.

5. Ce flux et reflux est plus ou moins général, plus ou moins particulier, plus ou moins composé, selon la nature des causes qui le déterminent.

6. C'est par cette opération (la plus universelle de celles que la nature nous offre) que les relations d'activité s'exercent entre les corps célestes, la terre et ses parties constitutives.

7. Les propriétés de la matière et du corps organisé dépendent de cette opération.

8. Le corps animal éprouve les effets alternatifs de cet agent, et c'est en s'insinuant dans la substance des nerfs qu'il les affecte immédiatement.

9. Il se manifeste particulièrement, dans le corps humain, des propriétés analogues à celles de l'aimant: on y distingue des pôles également divers et opposés, qui peuvent être communiqués, changés, détruits et renforcés; le phénomène même de l'inclinaison y est observé.

10. La propriété du corps animal qui le rend susceptible de l'influence des corps célestes et de l'action réciproque de ceux qui l'environnent, manifestée par son analogie avec l'aimant, a déterminé la dénomination du magnétisme animal.

11. L'action et la vertu du magnétisme animal ainsi caractérisées peuvent être communiquées à d'autres corps animés et inanimés; les uns et les autres en seront cependant plus ou moins susceptibles.

12. Cette action et cette vertu peuvent être renforcées et propagées par ces mêmes corps.

13. On observe, à l'expérience, l'écoulement d'une matière dont la subtilité pénètre tous les corps, sans perdre notablement de son activité.

14. Son action a lieu à une distance éloignée, sans le secours d'aucun corps intermédiaire, et elle est réfléchie par les glaces comme la lumière.

15. Cette vertu magnétique peut être accumulée et concentrée pour forcer les obstacles qui s'opposeraient à son action et les surmonter.

16. L'aimant, soit naturel, soit artificiel, est, ainsi que les autres corps, susceptible du magnétisme animal, sans que son action sur le fer et l'aiguille souffre aucune altération; ce qui prouve que le principe du magnétisme animal diffère essentiellement de celui du minéral, et qu'il en est de celui-ci comme de l'électricité, qui n'a, à l'égard des maladies, que des propriétés communes avec plusieurs autres agents que la nature nous offre, et que, s'il est résulté quelques effets utiles de l'administration de ceux-là, ils n'ont agi sur les corps animés que comme stimulants ou accélérateurs du mouvement propre de ces corps. Leur effet, selon les principes de notre société, ne doit être que passager, rarement utile, souvent dangereux, s'il est trop répété.

17. On reconnaîtra par les faits que ce principe du magnétisme animal appliqué selon les règles est le moyen curatif le plus puissant pour les maladies des nerfs et pour beaucoup d'autres.

18. Qu'avec son secours le médecin est éclairé sur l'usage des médicaments, qu'il perfectionne leur action et qu'il provoque et dirige les crises salutaires, de manière à s'en rendre maître.

19. Qu'avec ces connaissances enfin, le médecin jugera l'origine, la nature et les progrès des maladies compliquées, véritable écueil de la médecine jusqu'aujourd'hui; il parviendra à leur guérison sans jamais exposer le malade à des

effets dangereux ou des suites fâcheuses, quels que soient l'âge, le tempérament, le sexe; les femmes même, dans l'état de grossesse et lors des accouchements, jouiront du même avantage.

Voilà, Messieurs, l'aperçu de ce système auquel la médecine va devoir une grande révolution, lorsque l'évidence aura dissipé et détruit les ténèbres de l'ignorance et du préjugé.

Nous allons entrer dans les détails des traitements magnétiques, qui sont l'objet de la première partie de nos instructions.

(à suivre)

CHARLES DE VILLERS

LE MÉTAPHYSICIEN AMOUREUX
ET MAGNÉTISEUR

Exceptionnellement, le feuilleton de cet ouvrage est interrompu dans le présent numéro de l'EdC. Il reprendra dès le prochain numéro.